LA COLLECTION OFFICIELLE

TOP 50

1984-1993 La fabuleuse histoire des années TOP 50

NOVEMBRE - DÉCEMBRE
1984

Le premier record
Peter et Sloane

Le groupe qui change tout
Téléphone

Le bon "Reflex" de
Duran Duran

Face à Face
Cookie Dingler / Laroche Valmont

Les objets cultes
Le décodeur Canal+

CD COLLECTOR
ÉDITION ILLUSTRÉE

PolyGram
Collections

Europe 1

LA COLLECTION OFFICIELLE

TOP 50

1984-1993 La fabuleuse histoire des années TOP 50

LA COLLECTION OFFICIELLE TOP 50 est éditée par PolyGram Collections, une division d'Universal Music France, Société par Actions Simplifiée au capital de 36.000.000 €, immatriculée au Registre du Commerce et des Sociétés de Paris, sous le numéro B 414 945 188, dont le siège social est situé au 20/22 rue des Fossés Saint Jacques - 75005 Paris.

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : Pascal Nègre - **COMITÉ DE DIRECTION :** Pascal Nègre, Président Directeur Général - Michel Parent, Directeur Général Adjoint - Jean-Luc Lovighetto, Directeur Général Adjoint - Patrick Picaud, Directeur Administratif et Financier - **DIRECTEUR DÉPARTEMENT KIOSKS :** Romain Delmaud - **DIRECTEUR MARKETING :** Patrick Yemine - **CHEF DE PROJET :** Natacha Damien - **BUSINESS AFFAIRS :** Hélène Voglini, Alexandra Bartasevsky, Enora Houbart (Mercury France / Capitol), Catherine Noton, Clara Legeay (Polydor), Sophie Best (PolyGram Collections).

AUTEUR DES TEXTES : Bertrand Dicale - Marc Toesca. **RECHERCHES ICONOGRAPHIQUES :** François Pinassaud, Jean-Yves Billet - **MASTERING :** Musiques et Solutions - **FABRICATION :** Anne Carlier, Stéphane Sizzina, Christine Bovio - **DESIGN :** 2Pop - **PHOTOGRAVURE :** Paris Flash Imprim'

REMERCIEMENTS : Annie Fauconnier, Marc Gornet, Catherine Banos Bernard, Julia Chevreton (Europe 1), Franck Decoudun, Alexandre Leclerc, Carole Larue, Pauline Parent, Stéphanie Bailly, Andrée Lebrun, Philippe Poirier (CL&S) ; Thierry Jacquet, Baptiste Boussac (Warner Music France) ; Julien Alers, Faustine Oriau, Chloé Gillard, Audrey Mailles, Nicolas Javre, Camille Durand (Sony Music Entertainment France) ; Myriam Rémond, Aurélie Gautier (Sony BMG Rights Management) ; Arnaud Ralite.

IMPRIMÉ PAR : G. Canale & C. S.p.A. (Italie) - **DÉPÔT LÉGAL :** Janvier 2015

CRÉDITS PHOTOGRAPHIQUES : Couverture et pages 6, 10, 12, 15, 18-19 : © Bernard Leloup/Archives Filipacchi/Scoop - Page 4 : © Marie-Anne Congiro/Télé 7 Jours/Scoop - Pages 8, 16 : © François Gaillard/Archives Filipacchi/Scoop - Page 14 : © Harry Langdon/Getty Images – Page 17 : © Bernard Leguay/Télé 7 jours/Scoop – Page 22 : © Jean-Pierre Couderc/Roger-Viollet - Page 23 ; © Jean-Claude Colin/Télé 7 Jours/Scoop - Page 24 : © Charles Platiau/AFP - Page 25 : © AFP

L'éditeur se réserve le droit d'interrompre la publication de la collection en cas de mévente. Chaque volume est constitué d'un CD et d'un livret indissociables ne pouvant être vendus séparément. Ⓟ & © 2014 PolyGram Collections, une division d'Universal Music France. Top 50® est utilisé avec l'aimable autorisation d'Europe 1.

LA COLLECTION OFFICIELLE

TOP 50

1984-1993 La fabuleuse histoire des années TOP 50

NOVEMBRE – DÉCEMBRE 1984

SOMMAIRE

ÉDITO p.4

AU SOMMET DU TOP 50 :
Peter et Sloane, le premier record p.6

EN GROS PLAN :
Téléphone, le groupe qui change tout p.10

EN BREF p.14

LE FACE À FACE TOP 50 :
Cookie Dingler / Laroche Valmont p.16

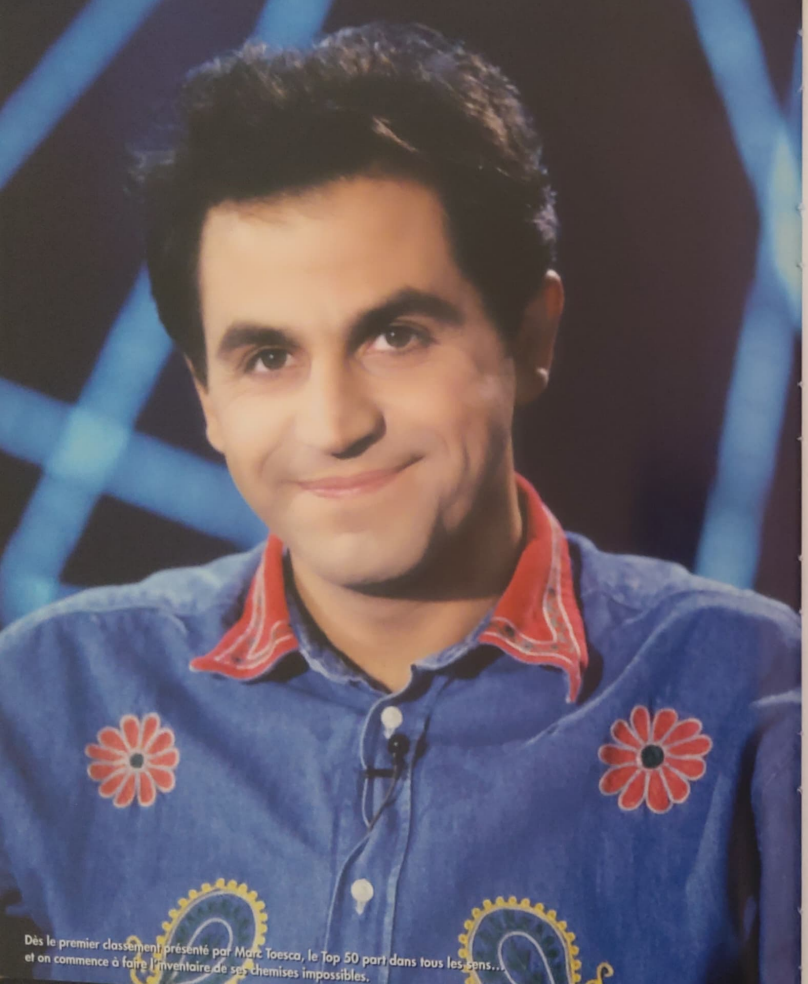
LA PHOTO SOUVENIR p.18

MES DISQUES COUP DE CŒUR p.20

SUR LES ÉCRANS... p.22

ET PENDANT CE TEMPS-LÀ... p.24

LA SÉLECTION DU TOP 50 p.26



Dès le premier classement présenté par Marc Toesca, le Top 50 part dans tous les sens...
et on commence à faire l'inventaire de ses chemises impossibles.

ÉDITO

« Tout' première fois... »

C'était le 4 novembre 1984 (aïeueueh 30 ans !), révélation du tout premier Top 50, le tout premier classement des meilleures ventes de disques en France. Une petite révolution qui allait enterrer définitivement les traditionnels hit-parades. Nous avions enfin la réponse à la question : qui vend le plus de 45 tours dans le pays de Trenet, Brassens, Gainsbourg ?.. (Je rappelle aux plus jeunes que le MP3, le téléphone portable, Internet, n'existaient pas encore et que nous n'avions que trois chaînes de télé gratuites). Le même jour en Angleterre, Chaka Khan, fille de Rufus Thomas est numéro un avec *I Feel For You* alors qu'aux States, Billy Ocean avec *Caribbean Queen* détrône Prince and The Revolution. L'époque est plutôt « dance » et reste très influencée par le récent carton de l'album de la décennie *Thriller* de Michael Jackson.

Et ici alors ? C'est un peu différent, les numéros un des pays de référence sont bien classés dans ce tout premier top mais loin derrière Peter et Sloane, un duo quasi inconnu, dont la chanson *Besoin de rien, envie de toi* tourne en boucle, depuis des semaines, sur les grosses radios périphériques. En deuxième position l'inusable *Femme Libérée* de Cookie Dingler « Ne la laisse pas tomber elle est si fragile » et 3e Scorpions avec *Still Loving You*. Ce tout premier Top 50 met surtout en évidence l'impact des programmations libres et débridées de la bande FM. Des « pirates » qui émettent encore par intermittence depuis des garages et chambres de bonne et dont les émissions sont confiées à de jeunes animateurs, indépendants, aux ordres de personne et avides de nouveautés.

Ce premier top garde un arrière goût de hit- parade, certes, mais ce nouveau souffle permet aussi à ce classement de partir dans tous les sens. La variété, les chansons populaires sont bien présentes mais les Bowie, Prince, Bronski Beat sont là aussi et bien placés. Nous sommes au cœur des années 1980, les années synthé et boîtes à rythmes, des styles musicaux incontrôlables, parfois très éphémères, sans oublier le vidéoclip. Gros consommateur de clips, le Top 50 va aussi contraindre les producteurs et maisons de disques (surtout en France) à faire de gros efforts. De jeunes réalisateurs se font remarquer grâce à leur première réalisation et certains deviendront des références dans les milieux de la pub et du cinéma.

C'était le 4 novembre 1984 et un jeune chevelu aux chemises impossibles lançait pour la première fois, sur Canal+, son « Salut les p'tits clous »... ●

Marc Toesca

Avant de devenir Peter et Sloane, Jean-Pierre Savelli et Chantal Richard ont vécu bien des aventures dans le monde des variétés.

Peter et Sloane, le premier record

Avec *Besoin de rien, envie de toi*, ce duo romantique que l'on croit sorti des années 1970 va cumuler neuf semaines en tête du Top 50. Une performance historique.

Lui : « Regarde, le jour se lève / Dans la tendresse sur la ville. » Elle : « Tu me fais vivre / Comme dans un rêve / Tout ce que j'aime. » Ensemble : « Besoin de rien, envie de toi / Comme jamais envie de personne / Tu vois le jour / C'est à l'amour qu'il ressemble... » Quand débute le Top 50 sur l'antenne de Canal+, la première surprise pour beaucoup de téléspectateurs est de découvrir en n°1 une chanson qui rappelle la variété de grande consommation des années 1970. Mais ce n'est pas seulement un coup d'œil dans le rétroviseur, *Besoin de rien, envie de toi* va être un succès emblématique des années 1980 avec plus de 1 800 000 exemplaires vendus et un spectaculaire record de neuf semaines en tête pour vingt-cinq semaines de présence au Top 50. Ce qui laisse le temps de découvrir que Peter et Sloane ne s'appellent pas Peter et Sloane, mais Chantal et Jean-Pierre. Chantal Richard a été initiée très tôt au monde du spectacle, notamment par son beau-père, ancien partenaire d'un clown de la dynastie des Fratellini. Elle sera dix-sept ans marionnettiste, tout en gravissant les échelons d'une carrière de chanteuse : des chorales, puis avec sa sœur, une place de choriste chez l'accordéoniste Raymond Siozade, avant d'enchaîner les contrats chez Dave, Carlos, Herbert Léonard, Gérard Lenorman, Céline Dion... puis d'entrer dans la Bande à Basile où elle reste trois ans et porte le costume de Colombine. En même temps, elle compose depuis l'âge de douze ans : un opéra-rock intitulé *Le Cavalier d'opale*, des chansons pour Carlos et même un premier tube, *Danse autour de la Terre* pour Mini-Star, un groupe d'enfants qui va en vendre 800 000 exemplaires, quelques mois avant que ne sorte *Besoin de rien, envie de toi*.

IL MANQUE UNE FACE B

Jean-Pierre Savelli a chanté sur des bandes originales composées par Michel Legrand (*Peau d'âne* de Jacques Demy, *Les Uns et les Autres* de Claude Lelouch) et a débuté sur scène dans la comédie musicale *La Révolution française* d'Alain Boublil et Claude-Michel Schönberg, en 1973, puis s'est lancé dans une carrière de chanteur romantique, inaugurée par une victoire au concours de la Rose d'Or d'Antibes avec Daniel Balavoine et Alain Chamfort dans les chœurs, et deux albums au succès modéré. Puis il a enchaîné les travaux moins personnels, comme l'hymne des supporters du Sporting

Club de Toulon ou des génériques de dessins animés, avec une nette préférence pour les séries japonaises : *Goldorak, Albator, X-Or*... Autrement dit, l'un et l'autre connaissent le succès mais n'ont jamais réussi à faire briller leur nom en haut de l'affiche. Ils se sont déjà vaguement croisés quand ils se rencontrent au hasard d'une journée au studio du Palais des Congrès. Chantal travaille sur une chanson de son opéra-rock avec un grand orchestre mais c'est sa voix qui enthousiasme Jean-Pierre Savelli. Il lui propose de travailler sur une chanson en duo, un peu à la manière de Stone et Charden une douzaine d'années plus tôt. D'ailleurs, Savelli connaît bien le champion de la romance populaire pour couple, puisque Éric Charden est notamment le compositeur de la chanson d'*Albator*. Donc, elle compose et il écrit les paroles, et leur premier titre est un slow, *Ma vie avec toi, ta vie avec moi*, qui éveille l'intérêt de Déesse, label qui édite à la fois les disques poétiques et exigeants de Bernard Dimey et l'énorme succès populaire de *La danse des canards*. Mais il faut une face B. Ce sera *Besoin de rien, envie de toi* qui, par contraste volontaire, est composé sur un rythme plus enlevé. Désormais, Jean-Pierre Savelli s'appellera Peter et Chantal Richard, Sloane. Pourquoi Sloane, qui sonne un peu comme Stone ? Une contraction de « slow pour Anne », diront-ils plus tard. Ils se font un look romantique avec dentelles et chemises de couleurs vives, permanentes et nœud papillon, à rebours de la mode du moment. Ils ne sont ni punk, ni funk, ni rock, ni même – comme on dit à l'époque – « décalés ».

Peter et Sloane : un improbable look romantique jailli des années 1970 au cœur des années 1980.

UN DUO SOUS PRESSION

Leur coup de chance vient d'Europe 1, qui décide de passer la face B du 45 tours, et *Besoin de rien, envie de toi* commence sa carrière. Une carrière emblématique de la relance du marché du disque à ce moment : ils vendent jusqu'à 50 000 exemplaires du 45 tours par jour ! Sloane dira plus tard s'être inquiétée quand on lui annonce qu'ils sont passés à 30 000 exemplaires par jour... Le single est solidement installé en tête des ventes quand paraît le premier Top 50, le 27 octobre 1984. *Besoin de rien, envie de toi* reste n°1 pendant sept semaines puis décroche la semaine du 15 décembre, détrôné par *I Just Called To Say I Love You* de Stevie Wonder. La semaine du 24 décembre, la chanson *Ghostbusters* de Ray Parker Jr., bande originale du film *SOS Fantômes*, prend la première place... que Peter et Sloane récupèrent le 31 décembre pour encore deux semaines au sommet. Neuf semaines en tête du Top 50, le record tiendra jusqu'aux dix semaines d'*Ouragan* de Stéphanie de Monaco au printemps 1986. Mais le tourbillon du succès met le duo sous pression. Il ne résistera pas à l'échec du 45 tours suivant, *C'est la vie d'château avec toi*, qui ne dépasse pas la 43e place du Top 50, début 1985. On en oublie presque qu'il y a même eu un album de Peter et Sloane et un troisième single passé inaperçu, *Pour tous ceux qui vont s'aimer*. Séparés, Peter-Jean-Pierre et Sloane-Chantal n'ont cessé de travailler, composant et enregistrant chacun de leur côté. Avant de se retrouver, des années plus tard, pour le plaisir de tous les nostalgiques... ●

Besoin de rien, envie de toi

C'est le 45 tours qui restera à jamais dans l'histoire comme le tout premier n°1 du Top 50. Peter et Sloane est un duo formé de Chantal Richard dit Sloane, choriste de pas mal d'artistes français des années 1970, et Jean-Pierre Savelli dit Peter, dont la voix de crooner n'est pas tout à fait inconnue car il fut surtout et aussi l'inoubliable interprète du générique de *Goldorak* ou *Albator*. Il faut savoir qu'à l'origine, la chanson *Besoin de rien, envie de toi* ne devait être que la face B de *Ma vie avec toi, ta vie avec moi* un slow qui visiblement n'a laissé aucune trace de son passage.

Chantal (Sloane) raconte qu'elle a composé la mélodie de *Besoin de rien, envie de toi* en quelques minutes, sur sa vieille douze cordes et dans un coin de studio. La légende dit, enfin, que c'est complètement par erreur que la chanson fut programmée la première fois en radio... à cause, ou grâce à un technicien, mal réveillé, qui a confondu les deux faces...

Marc Toesca

Un autre monde est le grand tube qui fait basculer Téléphone de la jeunesse rock à une audience « grand public ».

Téléphone, le groupe qui change tout

Avec *Un autre monde*, Aubert, Bertignac, Kolinka et Marienneau confirment que la France avait vraiment besoin d'un groupe de rock avec une telle puissance émotionnelle.

« Je rêvais d'un autre monde / Où la terre serait ronde / Où la lune serait blonde / Et la vie serait féconde » : voici sans doute la chanson la plus célèbre du groupe Téléphone. *Un autre monde* est le grand tube qui fait basculer un groupe rock parlant surtout à la jeunesse à une audience « tous publics ». La chanson entre le 27 octobre 1984 en 10e position du premier Top 50. Elle reste pendant presque quatre mois parmi les dix premiers, mais culmine à la 5e place du classement pendant seulement une semaine, le 4 février 1985, et ne sort du Top 50 qu'au bout de vingt-cinq semaines, à la mi-avril. Ce sera le meilleur classement atteint par Téléphone. Il est vrai que le groupe approche du chant du cygne. En décembre 1985, la chanson *Le jour s'est levé* entre au Top 50 comme un prélude à l'album à venir de Téléphone. Ce single atteint la 4e place en février 1986 mais, en avril, alors qu'il est toujours classé dans le Top 50, les rumeurs courant sur le groupe sont officiellement confirmées : Téléphone se sépare. Une séparation-événement, qui vient après presque dix ans d'une épopée unique dans la musique en France : un grand groupe de rock à la fois exigeant et populaire.

L'histoire débute vraiment le 12 novembre 1976 au Centre américain à Paris. Jean-Louis Aubert, 21 ans, chanteur et guitariste, et Richard Kolinka, 22 ans, batteur, doivent donner un concert mais ils n'ont personne pour les accompagner. Alors, ils font appel à Louis Bertignac, 22 ans, guitariste, et Corinne Marienneau, 24 ans, bassiste, deux anciens du groupe Shakin' Street. Ce soir-là, ils jouent du Led Zeppelin, du Rolling Stones et quelques chansons en français écrites par Aubert. C'est l'envol.

LA QUADRATURE DU CERCLE

Tout va se jouer vite. En juin 1977, ils sont déjà sur la scène de l'Olympia en première partie des Américains de Télévision. Ils enregistrent en concert un 45 tours autoproduit, avec *Hygiaphone* et *Métro c'est trop*. En août, ils signent un contrat pour trois albums avec Pathé-Marconi. En novembre, sort le 33 tours *Téléphone*. En décembre commence leur première tournée française. Alors qu'en Grande-Bretagne, c'est l'explosion punk, un groupe français accomplit ce dont l'Hexagone rêvait depuis des lustres : faire sonner les guitares électriques et la langue française à l'unisson,

dire toute la colère de la jeunesse et en même temps lui donner des hymnes. L'envol de Téléphone durera neuf ans, neuf ans qui mettent fin à la quadrature du cercle du rock français qui, jusque-là, est creux, ringard, vaniteux ou commercial, selon l'angle sous lequel on le regarde. Avec Téléphone, la France parvient à ce qu'a atteint la Grande-Bretagne une quinzaine d'années plus tôt : des chansons énergiques, puissantes, bruyantes, qui sachent dire les tensions et les rages du quotidien tout en rassemblant largement les jeunes – ce que font les Rolling Stones, les Who, Led Zeppelin… Au deuxième album, début 1979, *La bombe humaine* explose. Du fils de bourgeois mal dans sa peau au zonard de banlieue, une jeunesse se reconnaît quand Jean-Louis Aubert chante : « La bombe humaine / Tu la tiens dans ta main / Tu as l'détonateur / Juste à côté du cœur / La bombe humaine / C'est toi elle t'appartient / Si tu laisses quelqu'un / Prendre en main ton destin / C'est la fin, la fin. »

L'ivresse Téléphone n'est pas celle d'une France qui s'invente un rock'n'roll avec quelques gamins sur lesquels on a posé un nom anglais. Téléphone, c'est la fin du commencement : presque vingt ans après les yé-yé, les guitares et l'énergie sont enfin les mêmes des deux côtés de la Manche. C'est une révolution : 100 000 spectateurs pour un groupe de rock français à la Fête de L'Humanité, des tournées avec cortège de semi-remorques et tours de son de plusieurs dizaines de milliers de watts, la première partie des Rolling Stones à l'Hippodrome d'Auteuil en 1982, des 45 tours qui resteront dans l'histoire des musiques populaires en France…

Louis Bertignac, Corinne Marienneau, Jean-Louis Aubert et Richard Kolinka : quatre jeunes pour une légende, Téléphone.

AURA POSTHUME

Mais les tensions sont fortes au sein du groupe, qui doit affronter l'échec d'une tournée américaine, des ambitions internationales revues à la baisse et des chemins personnels qui s'écartent les uns des autres. L'album *Un autre monde* est marqué par l'arrivée des synthétiseurs dans le son du groupe et par une mélancolie palpable dans plusieurs chansons. *Un autre monde* exprime avec franchise la frustration de Jean-Louis Aubert (et de millions de ses auditeurs) devant le monde réel autant que devant son impuissance à le changer. Sa dureté est encore accentuée par le clip de Jean-Baptiste Mondino, dont l'univers étrange et heurté est encore peu connu des téléspectateurs français. Mais, avec plus de 600 000 exemplaires vendus pour le single, c'est un gros succès. Après avoir marqué son époque depuis quelques années, Téléphone entre alors dans l'histoire.

Et même l'aura posthume du groupe, après sa séparation en avril 1986, est comparable – dans les dimensions françaises – à celle des grands groupes séparés du rock international : les carrières solo de Jean-Louis Aubert et Louis Bertignac sont perpétuellement mesurées à l'aune de leur ancienne union, les compilations se placent invariablement parmi les plus grosses ventes de disques, la possible reformation du groupe devient un mythe… Téléphone est au moins aussi grand mort que vif. ●

Un autre monde

Classé 9e du tout premier TOP 50 du 04 novembre 1984, *Un autre monde* est devenu une chanson symbole de cette époque où tout semblait s'accélérer, la technologie, la science, la société… Les images défilaient devant nous comme dans cette vidéo signée de Jean-Baptiste Mondino. Nous étions, un peu comme ce gamin, passager du métro, découvrant le monde l'œil vissé à une caméra super 8. On rêvait tous d'un autre monde, que la lune soit plus ronde ou pas et la terre plus blonde ou pas. De toute façon elle tournait, toujours un peu plus folle et nous encaissions, inconscients, des G de plus. De son côté, l'histoire de Téléphone, aussi, s'était emballée, trop peut-être. Fatigués, les membres du groupe ont de plus en plus de mal à cohabiter au point que certains ne s'adressent même plus la parole. Cinq mois plus tard et un dernier single, l'annonce tombe, laconique : « Téléphone c'est fini »… Mais rien ne nous empêchera de rêver, d'un autre monde ou d'autre chose…

Marc Toesca

LAURA BRANIGAN RÉUSSIT SON *SELF CONTROL*

L'Américaine Laura Branigan, ancienne choriste de Leonard Cohen, a de la chance avec l'Italie. Son premier succès est une reprise de *Gloria* d'Umberto Tozzi, puis elle reprend une chanson en anglais d'un autre chanteur italien, Raf, l'une et l'autre étant signées par le prolifique Giancarlo Bigazzi. Et *Self Control* est un succès mondial, qui sera repris notamment par Ricky Martin, Sheila ou Soraya Arnelas... Avec sa production post-disco très européenne, la chanson cumule les charmes de la pop italienne, l'efficacité de la dance allemande et le bel accent américain – et donc international – de Laura Branigan. En France, *Self Control* se hisse en 13e place du Top 50 inaugural du 27 octobre 1984.

Laura Branigan

LE BON *REFLEX* DE DURAN DURAN

Cette chanson ne va faire qu'un passage un peu rapide dans le Top 50, en 15e place du classement du 12 novembre 1984, mais *The Reflex* lance vraiment la carrière mondiale de Duran Duran. Onzième single du groupe, c'est le dernier qui sera n°1 en Grande-Bretagne, mais aussi le premier à être n°1 aux États-Unis. Ils en sont au troisième album et le clip est réalisé en pleine tournée triomphale au Canada. Chaque image est décryptée par les fans, qui s'émerveillent du synthétiseur Fairlight CMI de Nick Rhodes, de la disposition des pads électroniques du batteur Roger Taylor ou surtout du blouson bicolore (et de la mise en plis) du chanteur Simon Le Bon. Les cinq garçons de Birmingham ont mis quelques années à convaincre le grand public avec leur pop synthétique et sexy mais, avec *The Reflex*, le monde chavire. Duran Duran va encore aligner d'autres succès (*The Wild Boys, A View To A Kill, Ordinary World*...) mais c'est à ce moment qu'ils atteignent le sommet.

DERNIÈRE « TORTURE » POUR MICHAEL JACKSON ET SES FRÈRES

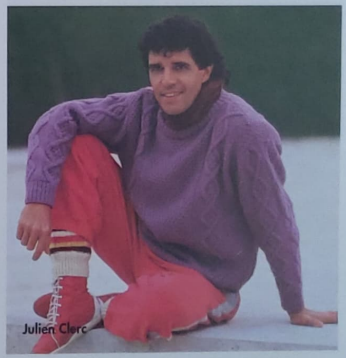
Les relations de Michael Jackson avec ses frères aînés n'ont pas été toujours très sereines et, depuis que ses albums *Off The Wall* et *Thriller* l'ont fait entrer en solo dans l'histoire de la pop mondiale, ceux-ci éprouvent quelque amertume à ne plus vivre que dans l'ombre de leur immense cadet. Alors, l'album *Victory* doit sceller la réconciliation parfaite de toute la famille. Mais, dans les faits, les anciens Jackson 5 ne sont plus vraiment un groupe. Malgré sept millions d'exemplaires vendus dans le monde, cet album sera le dernier de Michael avec ses frères. Et, en décembre 1984, il annonce qu'il ne se produira plus sur scène avec eux. Pendant ce temps, le business continue. Après *State Of Shock*, le deuxième single de l'album est *Torture*, une composition de Jackie Jackson chantée en duo par Michael Jackson et Jermaine Jackson. Mais ni l'un, ni l'autre, n'apparaissent dans le clip, à part sous forme de mannequin ! Ce chant du cygne des Jackson 5 atteint la 14e place du Top 50 du 27 octobre 1984.

SUSANNA, UNIQUE SUCCÈS DE THE ART COMPANY

Il y a des groupes qui n'ont pas beaucoup de chance avec la postérité, comme VOF de Kunst, un groupe de Tilburg, au sud des Pays-Bas. Un nom pas très vendeur à l'exportation ? Certes. Mais VOF de Kunst n'a jamais exporté qu'une seule chanson, *Susanna*, 25e place du Top 50 du 27 octobre 1984. Un succès international paru sous le nom de The Art Company. Ce qui fait de The Art Company un « one hit wonder » bien que VOF de Kunst ait eu une prospère carrière dans la variété néerlandaise. *Susanna* est aussi un clip mémorable, avec le chanteur Nol Havens et sa moustache vintage en pleine drague sur un canapé kitsch face à une blonde. Plus tard repris par Adriano Celentano et par Ricky Martin, c'est une des manifestations les plus flagrantes de la digestion réussie du reggae par les variétés européennes.

JULIEN CLERC AMOUREUX DE *LA FILLE AUX BAS NYLONS*

Le clip présente Julien Clerc en marchand de glaces ou en groom d'hôtel amoureux d'une sublime créature dans un mélange de prises de vues réelles et d'images d'animation préfigurant *Qui veut la peau de Roger Rabbit ?*, gros succès de box-office en 1988. Il est vrai que *La fille aux bas nylon* est d'une inspiration ouvertement nord-américaine avec ses paroles de Luc Plamondon, l'auteur de la comédie musicale *Starmania*, qui a déjà signé *Quand je joue*, *Lili voulait aller danser* et *Cœur de rocker* pour Julien Clerc. La chanson monte en 18e position du Top 50 du 12 novembre 1984, mais le couronnement historique de l'album *Aime-moi* viendra quelques mois plus tard avec le single suivant, *Mélissa*, sur un texte de David McNeil, et qui atteindra le 2e place du Top 50 du 29 avril 1985.


Julien Clerc

Cookie Dingler

Son état civil : Christian Dingler, né en 1947 à Strasbourg.

Son actualité : *Femme libérée*, en deuxième place du premier Top 50 du 27 octobre 1984, et qui reste classé dix-huit semaines.

Son sommet : C'est maintenant. Actuelle, tendre, drôle, *Femme libérée* est une chanson qui semble annoncer une belle carrière. Même Miles Davis parle de lui dans une interview.

Son parcours : Passé par un pensionnat jésuite de Dole (où il rencontre Hubert-Félix Thiéfaine et le futur Laroche Valmont, qu'il ne reverra pas avant le Top 50 de 1984), Christian Dingler crée un groupe qui portera son surnom depuis l'adolescence, Cookie Dingler.

Son atout : Quelque chose de moderne et d'immédiatement accessible à la fois. Une partie du public prend fait et cause pour Cookie Dingler face à *Besoin de rien, envie de toi* par Peter et Sloane. Il est vrai que le texte de la chanson, écrit par Joëlle Kopf (future auteure pour Zazie ou Patricia Kaas), est d'une pertinence sociologique parfaite et décrit bien le trouble d'une génération de jeunes femmes. Un tube sensible et intelligent.

Son petit plus : Une créativité qui dépasse le seul exercice des variétés. Alors Cookie Dingler ne va pas s'obstiner quand le single suivant, *Faut pas rêver*, ne renouvelle pas le score de *Femme libérée*. Il se lance dans l'aventure du théâtre et abandonne la chanson.

Laroche Valmont

Son état civil : Jean-Quentin Gérard, né en 1953 à Laroche Valmont en Franche-Comté

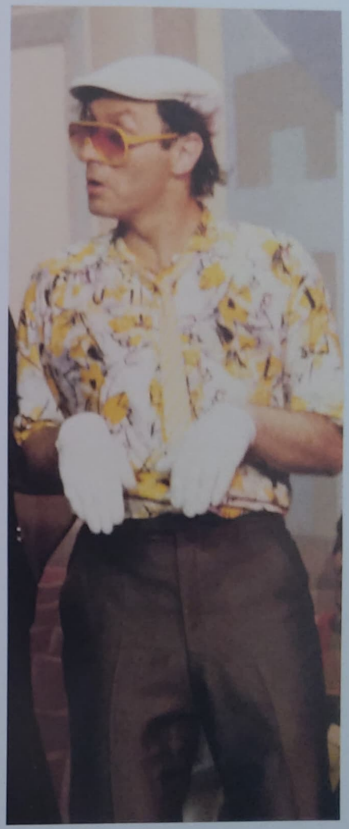
Son actualité : *T'as le look coco*, 7e place du Top 50 inaugural du 27 octobre 1984.

Son sommet : C'est maintenant. Deux semaines à la 7e place puis la descente et la sortie après treize semaines. Ses singles suivants ont de moins en moins de succès… et Jean-Quentin Gérard reprend son florissant métier d'éditeur de presse.

Son parcours : Ce que l'on ignore souvent, c'est que Laroche Valmont a d'abord vécu une belle « success story » dans la presse. Il compte parmi les pionniers de la vente d'abonnements à prix réduits pour les étudiants, puis lance des magazines majeurs des années 1970 comme *Hit* ou *Stéphanie*, la revue de charme *Privé*, des livres vendus en kiosque… Tout cela avant de passer à la chanson.

Son atout : Un gros sens du marketing. Pour *T'as le look coco*, il demande aux Gibson Brothers de produire sa chanson. Bonne pioche : ces Martiniquais comptent parmi les rares Français à avoir vraiment décroché des succès internationaux et lui taillent un son sur mesure.

Son petit plus : C'est aussi un petit moins : comme son copain de lycée Cookie Dingler, il aime flairer son époque. Mais, après le succès de *T'as le look coco*, il n'arrive plus à trouver la bonne distance entre ironie sociologique des textes et efficacité musicale.



Dans les coulisses du nouveau show-business des années 1980, les photographes saisissent des instants mythiques, comme une rencontre, derrière la console d'un studio d'enregistrement, entre Daniel Balavoine et Jeanne Mas.

BILLY OCEAN
Caribbean Queen

À l'origine, Billy Ocean est un chanteur de R&B anglais né à Trinité-et-Tobago. Connu dans le circuit depuis une décennie, il sort en 1984 le single *European Queen* boudé par la production et la maison de disques. Il en faut un peu plus pour décourager ce, déjà, vieux routier qui décide de retravailler sa chanson. La nouvelle version devient *Caribbean Queen* et connaît un succès immédiat. Le 4 novembre, jour de la création du Top 50 français, le 45 tours dégomme de la première place des « charts » US, un certain Prince et son *When Doves Cry*.

TINA TURNER
What's Love Got To Do With It

1984, Tina Turner ne quitte pratiquement plus la tête des tops de la planète avec son cinquième album solo *Private Dancer* dans lequel on retrouve *What's Love Got To Do With It*. Classé en France pendant seize semaines, le single figure, aujourd'hui, parmi les 500 meilleures chansons pop de tous les temps d'après le magazine *Rolling Stone*. La vie, les coups durs, les hauts et les bas n'ont aucune emprise sur elle. Toujours aussi sexy elle chante de cette voix puissante et qui semble inusable : « Tu dois le comprendre / Lorsque ta main m'effleure / Mon cœur bat plus vite... »

CYNDI LAUPER
Time After Time

Time After Time est une bombe. Un « standard » pour employer le terme des professionnels. Longtemps classée n°1 un peu partout dans le monde, elle apparaît dès le premier Top 50 parmi les dix meilleures ventes en France. Pour la petite histoire, à cette époque, on a aussi voulu opposer Cyndi Lauper à Madonna, même délire dans la garde-robe et les attitudes. Qui a copié qui ? Mais très vite on a compris que vouloir créer ce genre de rivalité était inutile, tant les deux personnalités sont différentes. On ne compte plus, aujourd'hui, les reprises de *Time After time*, certaines sont prestigieuses : Phil Collins et surtout Miles Davis.

NIK KERSHAW
Wouldn't It Be Good

À la création du Top 50 la chanson est, hélas, en fin de carrière après avoir tenu la tête des « charts » anglais pendant plusieurs semaines. Chez nous elle ne restera pointée parmi les meilleures ventes que neuf semaines pour, au mieux, une 33e place. Nik Kershaw est une des révélations de ce milieu de décennie, compositeur, auteur, il est devenu depuis un producteur très recherché après avoir collaboré entre autres, avec Elton John ou Bonnie Tyler. *Wouldn't It Be Good* est désormais classé parmi les grands classiques de l'époque.

EDDY MITCHELL
Comme quand j'étais môme

« Ch'uis pas comme E.T / J'veux rester ici »

Ainsi, débute cette chanson de M'sieur Eddy, alias Schmoll considéré depuis toujours comme l'alter ego de notre Jojo national. Il fallait donc saisir au passage cette autre légende qu'est Eddy Mitchell qui ne fera, tout au long de l'histoire du Top, que de très éphémères apparitions. Lorsque paraît ce tout premier Top 50, l'artiste est, avec son émission *La Dernière Séance* le « Monsieur Cinéma » de la télévision française. *Comme quand j'étais môme* qui nous rappelle discrètement au passage que le chanteur est aussi un excellent auteur, ne restera classé qu'une toute petite semaine, le 4 novembre 1984.

P. LION *Dream*

Pietro Paolo Pelandi dit P. Lion est le créateur du « mythique » générique de l'émission Top 50 et à ce titre il méritait bien ce vibrant hommage (vibrons donc !)... Milieu des années 1980 nous sommes « à donf » dans la vague italo-disco, pour être clair et concis : l'italo disco est un mix de disco, de new wave et c'est fabriqué en Italie (Ok ? tout le monde suit ?). Souvenez-vous de Baltimora *Tarzan Boy*, Den Harrow, Valerie Dore, Sabrina... Même *Toute première fois* de notre Jeanne Mas nationale est une production issue de ce courant prolixe et efficace qui propulsa l'industrie musicale italienne tout en haut des « charts » planétaires. Fils du Comte d'Alzano Lombardo dont la famille avait choisi le Lion comme emblème (d'où son pseudo P. Lion), le jeune musicien est vite devenu une référence au sein de son label Discomagic basé à Milan et considéré aujourd'hui comme le plus actif de cette période dorée que connurent les studios italiens. *Dream* est aujourd'hui assimilé à l'image de ce disque d'or qui monte et apparaît au milieu du tube cathodique alors que s'égrène, en rythme, juste en-dessous, le compte jusqu'à 50. C'était le générique de l'émission (vous avez dit culte ? ah bon) de toute une génération d'ados fans de musique et de clips. La carrière de P. Lion ne s'arrête pas brutalement avec la fin de l'italo-disco et des années 1980, bien au contraire. Quelques années plus tard l'artiste sera un des acteurs de la vague euro-dance avec notamment deux titres classés à l'international. ★

UNE ELLIPSE QUI GRÉSILLE

Au début, la chaîne devait s'appeler Canal 4. « Canal » parce qu'à côté de Télévision française 1 et Antenne 2, aucune chaîne française n'emploie ce mot et parce que, dans l'ordre des numéros, c'est la chaîne qui viendra après France Régions 3. Mais un jour, un document arrive sur le bureau d'André Rousselet, qui doit diriger la chaîne. Le chiffre 4 a mal été imprimé et l'idée germe immédiatement : « Canal+ », voilà qui sonne beaucoup mieux et symbolise parfaitement l'ambition de la nouvelle chaîne. Tout l'habillage de la chaîne est créé par le graphiste Étienne Robial, venu de la bande dessinée. Il imagine un logo basé sur une ellipse qui, dans plusieurs de ses évolutions à l'écran, scintille en rappelant l'effet du cryptage sur l'image.

CANAL+, UNE CHAÎNE VRAIMENT NOUVELLE

Canal+ est nouveau. Ce n'est pas seulement une chaîne toute jeune. L'essentiel de ce que présente Canal+ est neuf, audacieux, inattendu, inédit. Sa marque de fabrique est de surprendre, d'oser, de tout changer. Déjà, c'est la première chaîne de télévision privée en France. Jusque-là, la télévision est un monopole de l'État. Mais quand le président Mitterrand décide de créer une quatrième chaîne, il annonce d'emblée qu'elle ne sera financée ni par la publicité, ni par la redevance : ce sera une chaîne payante. Quand, le 4 novembre 1984, le président de Canal+, André Rousselet (l'ancien directeur de cabinet de Mitterrand) appuie sur le bouton de la régie qui lance les programmes de la chaîne, il n'y a que 186 000 abonnés. Mais quel luxe ! Le cinéma est la priorité de Canal+, avec des films plus récents que sur les autres chaînes et jusqu'à six diffusions à des horaires différents. Le premier film diffusé, le premier jour de Canal+, est *L'As des as* de Gérard Oury avec Jean-Paul Belmondo. Canal+ est aussi une chaîne de sport. Cinq jours plus tard, cinq caméras (un dispositif inédit en France !) sont sur le terrain pour la retransmission du match de football Nantes-Monaco. Et puis, évidemment, c'est sur Canal+ qu'apparaît le premier véritable classement des ventes de disques à la télévision française. Il s'appelle Top 50.

DU GAINSBARRE POUR LES ENFANTS !

A 9 heures, le 4 novembre 1984, dès son premier jour d'émission, Canal+ montre qu'il n'oublie pas les enfants. Et, évidemment, cela ne ressemble pas à une émission enfantine ordinaire. C'est *Cabou Cadin*, dont tous les gosses comprennent immédiatement que le titre est un anagramme de « caca boudin ». Surprise : c'est la voix de Serge Gainsbourg en personne que l'on entend chantonner « didolé didolé di dou ». En effet, Gainsbarre lui-même a composé la musique du générique... mais pas plus. Les enfants ne le verront pas annoncer les dessins animés ni présenter des chansons. D'ailleurs, *Cabou Cadin* n'a pas d'animateur et consiste en un enchaînement de dessins animés et de feuilletons. Pourtant, cette émission va vite devenir culte dans les familles abonnées à Canal+, tant la qualité des séries se démarque de la concurrence : *Sherlock Holmes, Cobra, Transformers, Les Minipouss, Bioman*... Le week-end, certains numéros sont diffusés en clair, ce qui est une excellente promotion pour Canal+.

DES BILLETS DE BANQUE À LA STATION-SERVICE

Un animateur qui propose des billets de banque à un client d'une station service pour qu'il se laisse lancer des petits suisses à la figure par des passants, 2 500 francs pour que deux jeunes femmes restent dans leur Méhari décapotée quand elle passe au lavage automatique, un automobiliste qui accepte 82 stickers d'une marque d'essence collés sur sa voiture à raison de 20 francs par sticker... C'est un peu vulgaire, un peu « limite », mais en 1985, c'est aussi l'esprit Canal+. L'émission s'intitule *Tout s'achète* et elle est animée par Fabrice, venu de RTL, qui débarque dans les stations-service d'un géant américain du pétrole avec ses liasses de billets à la main. Bizarrement, cette émission n'apparaît jamais dans les rétrospectives de Canal+ sur son histoire...

LE CLIP DU MOMENT

JEANNE MAS

Toute première fois

On a peut-être le souvenir d'une chanson qui écrase toutes les autres, d'une vidéo passant de manière obsédante sur toutes les chaînes diffusant des clips... Pourtant, *Toute première fois* par Jeanne Mas n'est pas monté plus haut que la 8e place du premier Top 50, celui de la semaine du 27 octobre 1984. Alors, il y a encore des clips tournés à l'économie : Jeanne Mas danse seule devant un décor jaune et noir, le seul effet étant que sa silhouette est doublée électroniquement par une Jeanne Mas en ombre chinoise. Mais le tout premier tube de l'icône « eighties » par excellence est aussi une sorte de leçon de danse : des millions de jeunes filles et de jeunes gens apprennent avec le clip de *Toute première fois* une grammaire gestuelle très simple et très saccadée qui va se répandre dans toutes les boums, bals populaires et boîtes de nuit de la France du Top 50.

OCTOBRE 1984

1 000 ORDINATEURS CONNECTÉS À INTERNET

Il s'agissait au départ, en 1972, d'interconnexion de réseaux informatiques, c'est-à-dire, en anglais, « internetting ». Mais ce réseau mondial ne concerne que des scientifiques, des administrations, des universités, des laboratoires de recherche. Lors d'une réunion internationale en octobre 1984, on fait applaudir un chiffre symbolique : 1 000 ordinateurs sont connectés à Internet ! Ou plutôt 1 024, c'est-à-dire 210, le nombre d'octets dans un Ko. Les professionnels sont ravis. En 1987, 10 000 ordinateurs seront connectés. Aujourd'hui, quelques milliards.

12 NOVEMBRE 1984

L'AMANT EMPORTE LE PRIX GONCOURT

Pour la plupart des Français, Marguerite Duras est un écrivain « intello », une représentante aride du Nouveau Roman. Mais *L'Amant*, dans lequel elle raconte l'histoire d'amour d'un riche Chinois et d'une adolescente française dans l'Indochine coloniale – un récit autobiographique, évidemment – est son premier best-seller populaire : 250 000 exemplaires vendus avant que le jury Goncourt ne lui décerne son prix. Et, après son couronnement, ce sera un raz-de-marée historique avec 2,4 millions d'exemplaires au total.

3 DÉCEMBRE 1984

À BHOPAL, UNE FUITE DE GAZ MORTELLE

Personne ne connaît Bhopal. Pourtant, avec huit cent mille habitants, la capitale de l'État du Madhya Pradesh est la seizième ville la plus peuplée de l'Inde, à six cents kilomètres au sud de New Dehli. Là, une usine de la filiale indienne du géant chimique américain, Union Carbide Corporation, produit des pesticides. Une usine déglinguée, peu rentable, environnée de bidonvilles. Quand, dans la nuit du 2 au 3 décembre, la pression augmente dans un réservoir d'isocyanate de méthyle, un premier ouvrier pense que l'appareil de mesure est en panne, un deuxième attend la fin de la pause pour agir, un troisième n'ose pas déranger son chef... À 0 h 30, la valve de sécurité du réservoir explose. Le gaz mortel s'échappe pendant deux heures. On comptera officiellement 3 828 morts, 350 000 personnes étant plus ou moins gravement et durablement atteintes. Mais les associations de victimes estiment qu'au moins 20 000 personnes ont été tuées dont huit mille dans les trois jours suivant l'accident.

10 DÉCEMBRE 1984

DESMOND TUTU, PRIX NOBEL DE LA PAIX

Pour le pouvoir conservateur d'Afrique du Sud qui s'arc-boute sur la défense de l'apartheid, c'est une terrible humiliation : le prix Nobel de la Paix va à un évêque anglican noir qui lutte ouvertement pour l'égalité des droits entre Blancs, Noirs et métis. Desmond Tutu prêche la non-violence et affirme que tous les Sud-Africains peuvent vivre en paix ensemble dans le même pays. Le monde entier se dit que cet homme de Dieu au charisme phénoménal ne peut avoir tort. Nelson Mandela dira plus tard que, sans lui, il n'aurait jamais pu vaincre l'apartheid.

18 DÉCEMBRE 1984

LA SUÈDE ÉCRASE LES ÉTATS-UNIS EN COUPE DAVIS

À Göteborg, l'équipe de Suède vainc l'équipe des États-Unis par quatre matchs à un. Personne n'y croyait mais l'« école suédoise » de Wilander, Järryd, Edberg et Sundström affirme sa domination sur le tennis mondial.

LES OBJETS CULTES

Le décodeur Discret 11

Canal+ apprend à beaucoup de Français le mot cryptage. Donc Canal+ est une chaîne cryptée, c'est-à-dire que, sur un poste de télévision, le son devient une bouillie de sifflements aigus et l'image, un gros pâté de taches de couleurs aux contours indéfinis et mouvants. Certes, quand un skieur est filmé sur la poudreuse sous un beau soleil, on distingue le blanc de la neige, le bleu du ciel et une tache qui slalome. Mais pour voir et entendre parfaitement, il faut un décodeur. Et si l'abonnement n'a pas été réglé, le décodeur ne fonctionne pas puisqu'il faut entrer chaque mois un nouveau code sur le clavier du décodeur. Celui-ci va être très vite au cœur de beaucoup de conversations... et de quelques polémiques, notamment quand quelques petits malins proposent à la vente des décodeurs « pirates » qui permettent de voir Canal+ sans payer d'abonnement. Procès, saisie... Puis nouvelle procédure judiciaire quand un magazine d'électronique décide de publier la liste des composants et le plan de montage d'un décodeur à fabriquer soi-même. Pendant des années, Canal+ luttera contre la contrefaçon de son décodeur Discret 11, qui sera remplacé par un nouveau modèle moins piratable en 1995. Mais la créativité et la débrouillardise des Français n'a pas de limites. Une des plus belles légendes urbaines de l'histoire de la télévision est la rumeur selon laquelle on peut voir Canal+ sans décodeur en regardant l'écran à travers une passoire – oui, une simple passoire à égoutter les pâtes. Cette solution sera tentée par beaucoup de gens à partir du samedi 31 août 1985, jour de la première diffusion d'un film pornographique à la télévision française.

DANS VOTRE CD
LA SÉLECTION DU TOP 50
Histoires et anecdotes autour des chansons de votre CD

1 PETER ET SLOANE Besoin de rien, envie de toi
Le n°1 du premier Top 50 : ce slow, ouvertement inspiré des succès de Stone et Charden dans les années 1970, reste au sommet pendant sept semaines, recule deux semaines et puis revient en tête encore deux semaines. Peter et Sloane établissent le premier record du Top 50 !

2 COOKIE DINGLER Femme libérée
Actuel, tendre, drôle, gentiment balancé, *Femme libérée* de Cookie Dingler apparaît en deuxième place du premier Top 50 du 27 octobre 1984 et reste classé dix-huit semaines.

3 FRANCE GALL Hong-Kong star
Encore une fois signé par Michel Berger, le tube de la saison pour France Gall : la vie d'une vedette, là-bas en Chine. Et *Hong-Kong star* prend la 6e place du Top 50 du 27 octobre.

4 DURAN DURAN The Reflex
Le single du succès mondial pour les « Fab Five » comme les appelle la presse anglaise. Après avoir été à la pointe de la pop synthétique branchée pendant quelques années, Duran Duran conquiert enfin le très grand public. Pourtant, *The Reflex* n'est que 15e au classement du Top 50 du 12 novembre.

5 JEANNE MAS Toute première fois
Jeanne Mas apparaît en 8e place du premier Top 50 avec *Toute première fois*. Le début d'une épopée emblématique des années 1980… et d'une nouvelle manière de danser, de se coiffer et de se maquiller pour des millions de jeunes Françaises.

6 JEAN-PIERRE MADER Disparue
Des synthétiseurs, des boîtes à rythmes, des filtres sur les chœurs et une histoire sortie tout droit d'un polar : avec *Disparue*, 18e du Top 50 du 18 novembre, Jean-Pierre Mader s'impose avec une pop synthétique et hautement romanesque.

7 BRONSKI BEAT Smalltown Boy
Dès son premier single, Bronski Beat séduit et émeut la France. Avec son clip bouleversant dans lequel le chanteur Jimmy Sommerville incarne un jeune garçon victime d'homophobie dans une petite ville de province, *Smalltwon Boy* se hisse en 8e place du Top 50 du 24 novembre.

8 CYNDI LAUPER Time After Time
Ce deuxième single est le bon ! Après s'être séparée de son groupe, Blue Angel, Cyndi Lauper s'envole en solo avec *Time After Time*. La France couronne une belle personnalité et une voix fascinante en 9e place du Top 50 du 12 novembre.

9 TINA TURNER What's Love Got To Do With It
Depuis le début des années 1970, Tina Turner n'avait plus fait un seul grand tube. Avec *What's Love Got To Do With It*, elle revient au premier plan, décrochant la première place du classement américain et les places d'honneur un peu partout dans le monde. Quand commence le Top 50, la chanson est hélas en fin de carrière commerciale et elle n'obtient que la 21e place.

10 LAURA BRANIGAN Self Control
Une Américaine reprend avec un producteur allemand une chanson italienne écrite en anglais… et *Self Control* de Laura Branigan s'installe en 13e place du Top 50 inaugural du 27 octobre 1984.

11 ALPHAVILLE Big In Japan
La new wave allemande débarque avec Alphaville, groupe de Münster dont *Big In Japan* s'impose un peu partout dans le monde. En France, le single atteint la 13e place du Top 50 du 10 novembre.

12 JACKSONS Torture
La belle entente des Jackson 5 bat de l'aile, mais le groupe familial connaît encore la recette du succès, comme avec ce duo de Michael et Jermaine Jackson qui se hisse à la 14e place du Top 50 du 27 octobre – une performance néanmoins assez médiocre au regard des scores de Michael en solo.

13 JULIEN CLERC La fille aux bas nylon
Un nouveau succès signé Luc Plamondon pour Julien Clerc, amoureux extasié de *La fille aux bas nylon* qui grimpe en 18e position du Top 50 du 12 novembre. Voici qui prépare le terrain au raz-de-marée *Mélissa*.

14 P. LION Dream
S'il ne monte pas plus haut que la 25e place du classement du 12 novembre avec *Dream*, le compositeur et producteur italien Pietro Paolo Pelandi (appelez-le P. Lion) imprime néanmoins une marque indélébile sur le Top 50 : un extrait de sa chanson sera utilisé comme générique de l'émission.

15 THE ART COMPANY Susanna
Ce reggae doux est l'unique succès de The Art Company, l'autre nom que prend le groupe de chanson festive néerlandais VOF de Kunst pour tenter sa chance à l'exportation. Et *Susanna* prend la 25e place du Top 50 du 27 octobre.

LA COLLECTION OFFICIELLE

TOP 50

1984-1993 La fabuleuse histoire des années TOP 50

NOVEMBRE - DÉCEMBRE 1984

1 **PETER ET SLOANE**
Besoin de rien, envie de toi 3'37
(J.P Savelli - M.J. Casanova - C. Richard) Ed. BMG Music Publishing
℗ 1984 Sony Music Entertainment (France) S.A.S
Avec l'aimable autorisation de Sony BMG Rights Management

2 **COOKIE DINGLER**
Femme libérée 3'41
(J. Kopf / C. Dingler) Ed. New Publishing Savour / EMHA
℗ 1984 Yearling Productions
Avec l'aimable autorisation de Musiques & Solutions

3 **FRANCE GALL**
Hong-Kong star 4'23
(M. Berger) Ed. MBM
℗ 1984 Coline
Avec l'aimable autorisation de Warner Music France a Warner Music Group Company

4 **DURAN DURAN**
The Reflex 4'22
(J. Taylor - N. Rhodes - R. Taylor - S. Le Bon - A. Taylor) Ed. Gloucester Place Music Ltd / Tritec Music Ltd. / EMI Music Publishing Ltd. / Blot Music Limited (ASCAP) / SPA
℗ 1983 Parlophone Records Ltd, a Warner Music Group Company
Avec l'aimable autorisation de Warner Music France a Warner Music Group Company

5 **JEANNE MAS**
Toute première fois 4'19
(R. Musumarra - J. Mas - R. Zanelli) Ed. EMHA
℗ 1984 Parlophone/Warner Music France a Warner Music Group Company
Avec l'aimable autorisation de Warner Music France a Warner Music Group Company

6 **JEAN-PIERRE MADER**
Disparue 3'00
(J.Pietri - J.M. Briat - M.V. Bouvot)
Ed. Flarenasch Music / Banlieue Sud
℗ 1984 Wagram Music
Avec l'aimable autorisation de Wagram Music

7 **BRONSKI BEAT**
Smalltown Boy 3'58
(S. Bronski - L. Cole - J. Sommerville, Steinbachek) Ed. BMG Music Publ. Ltd. / EMI-Virgin Music Ltd. / Bronski Music Ltd. / Bucks Music LTD. / Lawrence Charles Anthony Cole
℗ 1984 London Records Ltd.
Avec l'aimable autorisation de Warner Music France a Warner Music Group Company

8 **CYNDI LAUPER**
Time After Time 4'01
(C. Lauper / R. Hyman) Ed. Rellla Music / Sony/ATV Songs LLC / WB Music Corp. / Dub Notes / Noyb Music / Wall To Music Co. / Hobbler / Rella Music / Spanka Music
℗ 1983 Epic Records, a division of Sony Music Entertainment
Avec l'aimable autorisation de Sony Music Entertainment France S.A.S.

9 **TINA TURNER**
What's Love Got To Do With It 3'48
(T. Britten - G. Lyle) Ed. Good Single Ltd. adm. by Irving Music Inc. (ASCAP) / Warner Chappell Music / Rondor Music Ltd.
℗ 1984 Parlophone Records Ltd, a Warner Music Group Company
Avec l'aimable autorisation de Warner Music France a Warner Music Group Company

10 **LAURA BRANIGAN**
Self Control 4'07
(S. Piccolo / G. Bigazzi - R. Riefoli)Ed. Sunrise Publishing Inc. / Suvini Zerboni Edizioni / Sugarmusic Edizioni Musicali S R L
℗ 1984 Atlantic Recording Corporation for the United States and WEA International Inc. for the world outside of the United States
Avec l'aimable autorisation de Warner Music France a Warner Music Group Company

11 **ALPHAVILLE**
Big In Japan 3'54
(Mertens - Gold - Lloyd) Ed. Rolf Budde GmbH & Co Musikverlag Kg. / Budde Music Scandinavia
℗ 1984 WEA Records / Warner Music Germany
Avec l'aimable autorisation de Warner Music France a Warner Music Group Company

12 **JACKSONS**
Torture 4'53
(K. Wakefield / J. Jackson / Adapt. : J. Jackson) Ed. Siggy Music / Lady Of The Lake Music
℗ 1984 Sony BMG Music Entertainment
Avec l'aimable autorisation de Sony Music Entertainment France S.A.S.

13 **JULIEN CLERC**
La fille aux bas nylon 4'20
(L. Plamondon /J. Roussel - J. Clerc) Ed. EMI Music Publishing France / Sidonie
℗ 1984 Free Demo, licence exclusive de Parlophone/Warner Music France a Warner Music Group Company
Avec l'aimable autorisation de Warner Music France a Warner Music Group Company

14 **P. LION**
Dream 4'04
(P. Pelandi) Ed. Universal Music Publishing / Scorpio Music (Black Scorpio)
℗ 1984 ZYX Music GMBH & CO. KG
Avec l'aimable autorisation de Musiques & Solutions

15 **THE ART COMPANY**
Susanna 4'46
(C. Bogman - F. Lancee - M. Foggo) Ed. EMI Songs Holland B.V.
℗ 1983 Sony Music Entertainment (Holland) B.V.
Avec l'aimable autorisation de Sony Music Entertainment France S.A.S.

LA COLLECTION OFFICIELLE

TOP 50

1984-1993 La fabuleuse histoire des années TOP 50

NOVEMBRE · DÉCEMBRE

1984

DANS VOTRE CD :
LA SÉLECTION DU TOP 50

1. PETER ET SLOANE Besoin de rien, envie de toi 3'37
2. COOKIE DINGLER Femme libérée 3'41
3. FRANCE GALL Hong-Kong star 4'23
4. DURAN DURAN The Reflex 4'22
5. JEANNE MAS Toute première fois 4'19
6. JEAN-PIERRE MADER Disparue 3'00
7. BRONSKI BEAT Smalltown Boy 3'58
8. CYNDI LAUPER Time After Time 4'01
9. TINA TURNER What's Love Got To Do With It 3'48
10. LAURA BRANIGAN Self Control 4'07
11. ALPHAVILLE Big In Japan 3'54
12. JACKSONS Torture 4'53
13. JULIEN CLERC La fille aux bas nylon 4'20
14. P. LION Dream 4'04
15. THE ART COMPANY Susanna 4'46

0 600753 540497

℗ & © 2014 PolyGram Collections, une division d'Universal Music France. Tous droits du producteur de phonogramme et du propriétaire de l'œuvre enregistrée réservés. Sauf autorisation, la duplication, la location, le prêt ou l'utilisation de cet enregistrement pour exécution publique ou radiodiffusion sont interdits. Fabriqué dans L'Union Européenne.
Top 50® est utilisé avec l'aimable autorisation d'Europe 1.

www.collectiontop50.com

PolyGram Collections · Universal Music France · Europe 1